

teurs, etc., qui se sont constitués nos agents et ont multiplié leurs efforts pour accroître le nombre de nos abonnés.

Si on eût montré partout la même bonne volonté que dans la presque totalité des paroisses du diocèse de Québec, dans quelques-unes des diocèses de Montréal, des Trois-Rivières, de St. Hyacinthe et de Rimouski, notre feuille aurait certainement obtenu une circulation inouïe en Canada. Mais, nous devons le déclarer aujourd'hui, dans plusieurs localités, on nous a fait de l'opposition dans la crainte que notre publication ne nuisit à la circulation de quelque autre et même à l'encouragement des bibliothèques de paroisse.

Ceux qui ont agi contre nous, dans ce but, ou qui ont simplement refusé de nous prêter leur concours, reconnaîtront plus tard, nous l'espérons du moins, que notre œuvre n'est de nature à nuire à aucune autre bonne. Son but est uniquement de promouvoir les intérêts religieux parmi nos concitoyens, et nous ne sachons pas qu'en suivant cette route, elle puisse être un obstacle au bien que peut suggérer un zèle éclairé.

Cette année ne s'est pas écoulée non plus sans que nous ayions éprouvé bien des contretemps pour la partie matérielle de notre petite gazette. Elle a parfois éprouvé des retards que nous étions le premier à déplorer ; d'autres fois, elle arrivait aux lecteurs chargée de nombreuses fautes typographiques, etc. Et nous qui aurions voulu toujours la voir belle, bien parée, et arrivant toujours à la première heure ; en reconnaissance de la bonne réception qu'on lui avait faite ; nous avons dû souvent déplorer ce que nous ne pouvions empêcher.

Mais toujours, nous voici arrivé à la fin de l'année, sans avoir eu trop à souffrir, et nous sommes prêts à entrer dans la seconde année avec plus de courage que jamais et en offrant de plus fortes garanties qu'à